

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse



Compte rendu journée du 4 mai 2023



Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

TABLE DES MATIERES

PARTICIPANTS :	3
INTRODUCTION EN PLENIERE	4
Présentation des acteurs impliqués.....	4
Mot d'accueil.....	6
RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'EXPERIMENTATION	7
Stratégie d'impact collectif.....	8
Définition de la prospective	9
Rappel des conclusions de la première journée du 9 mars 2023.....	10
RESTITUTION JOURNEE DU 4 MAI	11
L'exercice du scénario idéal.....	11
Présentation et consignes	11
Enonce 1 : nous sommes en 2035, les jeunes sont pleinement acteurs, ils ont développé leur capacité et initient des projets – et sont reconnus comme tels sur le territoire.....	12
Enoncé 2 : Nous sommes en 2035, nous avons réussi à nous structurer en communauté d'action pour accompagner des initiatives citoyennes en lien avec la jeunesse sur le territoire. Décrivez la situation.	14
Exercice prospectif de documentation de tendances :	15
Présentation et consignes	15
Les tendances du groupe 1.....	15
Les tendances du groupe 2	18
CONCLUSION :	22

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

PARTICIPANTS :

- **RNMA** : Fabienne Orban, Juliette Plantier
- **La Fonda** : Bastien Engelbach, Yannick Blanc, Margaux Krebs
- **Service participation citoyenne comprenant l'Agence de la participation citoyenne et le carré des associations** : Christine Edel (directrice du service), Cécile Vincent et Alicia le Bris (Carré des associations) / et Agathe Wieser (Agence de la participation citoyenne)
- **Service politique de la ville** : Nadège Degremont (cheffe de service), , Pauline Andrieu
- **Service centre CSC** : Kinda Al Salti (responsable des services)
- **Service jeunesse** : Margaux Rocco (cheffe du service initiatives et action jeunesse), Conchita Mendez
- **Sous-préfecture de Mulhouse** : Jean-Marc Le Bret (chef du service politique de la Ville)
- **AFSCO** : Elise Cataldi
- **CDOS 68** : Elodie Wey
- **Unis-Cité** : Franck Argast
- **Caf 68** : Yannick Harter
- **Fondation de France** : Claude Guignard

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

INTRODUCTION EN PLENIERE

Présentation des acteurs impliqués

L'expérimentation "Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires" est une expérimentation nationale, impulsée par la Fonda et le Réseau national des maisons des associations (RNMA). Elle se déploie au niveau local sur deux territoires, à Morlaix et à Mulhouse.

Au niveau territorial sur la ville de Mulhouse, l'expérimentation s'appuie sur l'initiative du RNMA, de la Fonda et de la direction Cohésion sociale et Vie des quartiers de la Ville de Mulhouse.

Créé en 1994, le RNMA est aujourd'hui une Fabrique de communs au service de la vie associative territoriale grâce à la promotion, le partage et le développement de projets associatifs. Le RNMA agit avec et auprès de plus de 80 structures membres, maisons des associations (associatives ou services de collectivités), réparties sur le territoire métropolitain et en Outre-Mer, chacun apportant sa pierre à l'édifice, en tirant quelque chose pour son territoire, tout en participant à la construction d'un savoir, d'un apport transmissible à d'autres territoires et maisons des associations.

Créé en 1981, la Fonda est une Association reconnue d'utilité publique qui contribue au développement de la vie associative avec pour mot d'ordre « Pas de vitalité démocratique sans vitalité associative ». Elle a pour objet de valoriser et amplifier le fait associatif, d'éclairer les responsables associatifs et leurs partenaires dans leurs réflexions stratégiques, et d'accompagner les coopérations entre acteurs au service de l'intérêt général. Dans le cadre de cette expérimentation, elle propose sur la base du [guide méthodologique du « Faire ensemble »](#) le dispositif de travail et les outils d'animation utiles à la structuration de cette coopération.

La ville de Mulhouse dispose d'une multiplicité d'acteurs de l'accompagnement porteurs d'initiatives sur le territoire qui ont pris part à l'expérimentation dès son démarrage :

- La Fondation de FranceFrance Active Alsace
- Tubà
- Union départementale des centres sociaux mulhousien
- Le comité département Olympique et Sportif

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

- Unis-cité

Elle dispose également d'une maison des associations rattachées au service démocratie participative de la ville, le Carré des associations.

Ces accompagnateurs sont porteurs d'initiatives et l'expérimentation doit permettre de mieux relier ces initiatives entre elles pour répondre à des défis communs.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Mot d'accueil

CECILE SORNIN – 2^e adjointe au maire de Mulhouse, déléguée à la Vie citoyenne,

La ville de Mulhouse travaille depuis un moment sur ces dynamiques de coopération à petite échelle, et est très heureuse d'avoir été choisie dans le cadre de l'appel à manifestation d'intérêt « Structurer les coopérations pour résoudre les défis des territoires ». Cette expérimentation pourra lui permettre de prendre du recul, de s'outiller, ce qui est nécessaire pour montrer que la coopération peut être une bonne manière de faire.

La première matinée passée ensemble a démontré cette harmonie entre chacun. De plus, des structures de la ville sont impliquées, ce qui représente une belle opportunité pour faire ensemble. Elle a aussi permis de déterminer notre thématique, celle de la jeunesse.

Il s'agit d'un sujet important puisque Mulhouse est l'une des villes les plus jeunes de France. Cette jeunesse est plurielle, et il faut pouvoir en aborder tous les traits : la pauvreté, le décrochage scolaire, etc. Il y a donc un enjeu à l'accompagner, à réfléchir pour eux et avec eux avec cette expérimentation qui va se dérouler sur 2 années.

YANNICK BLANC - vice-président de la Fonda, était présent lors de cette deuxième journée à Mulhouse. En tant que grand témoin de la journée, il a pris la parole en introduction pour partager son regard sur celle-ci.

Après avoir remercié la ville de Mulhouse pour son accueil, il est revenu sur l'importance de cette expérimentation pour l'association la Fonda. Depuis toujours l'association porte des réflexions sur le fait associatif, l'associativité, la façon de travailler ensemble, et de pratiquer sa citoyenneté à travers le fait associatif. Elle a pour mot d'ordre : « pas de vitalité démocratique, sans vitalité associative ».

Depuis plusieurs années, elle observe et fait vivre l'élargissement de l'associativité. S'associer c'est mettre en commun des connaissances et des activités entre semblable. Cet élargissement se fait car une tendance profonde s'observe dans la société civile, celle de s'associer entre dissemblables.

Sur la base de cette observation, elle s'est intéressée à ce qui rendait possible l'élargissement des pratiques de coopération. Elle a inventé dans ce cadre l'expression de

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

« communauté d'action » pour désigner les phénomènes où pour mener à bien un projet, faire vivre un territoire, des gens différents se rassemblent et cherchent à travailler ensemble tout en restant différent – en gardant leur identité professionnelle propre.

Yannick Blanc rappelle que cette idée s'est construite en faisant des colloques, des ateliers, des rencontres etc. ainsi que par la pratique. L'enjeu avec cette expérimentation c'est de poursuivre cette réflexion en analysant comment ces coopérations se mettent en œuvre sur le territoire.

L'expérimentation vise à avoir la preuve que cette façon de penser, partagé par beaucoup, peut-être un levier d'action pertinent. Lancée pour deux ans, elle constitue un laboratoire très intéressant pour l'association, d'autant plus au regard du caractère très différent des deux territoires choisis.

RAPPEL DES OBJECTIFS DE L'EXPERIMENTATION

Bastien Engelbach, coordinateur des programmes Faire Ensemble 2030 de la Fonda, prend la parole pour rappeler les missions principales de la Fonda, ainsi que les objectifs de l'expérimentation.

Les principaux objectifs à l'horizon 2024 sont :

- Construire une communauté d'action porteuse d'une stratégie d'impact collectif autour d'un enjeu en lien avec la jeunesse et les initiatives citoyennes.
- Faire mieux ensemble, et coopérer pour réussir à pérenniser et donc renforcer l'apport des initiatives citoyennes aux dynamiques de territoire à l'échelle de Mulhouse.

Concrètement, sur le plan opérationnel cela reviendra notamment à construire :

- Une cartographie des acteurs de l'accompagnement en soulignant les complémentarités et favoriser le chaînage de leurs apports.
- Une cartographie des projets citoyens : pour pouvoir mieux relier et faire se compléter et modéliser leurs apports au territoire.

Présentation du cycle d'ateliers pendant ces deux ans :

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Nous sommes encore dans le déclenchement de la communauté d'action. Les acteurs du comité de pilotage étant des acteurs de l'accompagnement, il y a déjà de fortes initiatives portées sur le territoire de Mulhouse. Il s'agit donc en premier lieu de faire une première analyse de l'existant afin de savoir comment mieux se renforcer collectivement en termes d'accompagnement. Par ailleurs, cette analyse de l'existant doit aussi nous permettre d'identifier les défis collectifs sur le territoire que ces initiatives abordent, pour en renforcer la portée et mieux les relier. A partir de cette projection des initiatives existantes vers l'horizon dont elles sont porteuses – sans le formaliser encore – il sera possible de prévoir un élargissement de la communauté d'action, ainsi que de susciter des initiatives complémentaires, pour renforcer l'atteinte de cet horizon partagé. L'expérimentation doit en ce sens stimuler la créativité et redonner du pouvoir d'agir, tout en faisant converger à nous d'autres acteurs.

Il s'agira ensuite d'organiser cette communauté d'action, en lui donnant les outils nécessaires pour le faire. Des outils divers pour l'aider à se doter d'une démarche d'évaluation, définir un modèle socio-économique ou l'aider à définir un schéma de gouvernance seront alors utilisés. L'ensemble de ces éléments sera synthétisé dans une feuille de route.

Enfin, une fois que l'ensemble des outils et méthodes nécessaires seront mobilisés, il s'agira d'animer cette communauté d'action pour pouvoir « faire ensemble » tout en veillant à respecter et réétudier si nécessaire la démarche collective fixée dans la feuille de route.

Stratégie d'impact collectif

Mener une stratégie d'impact collectif, c'est viser :

- Un plan d'action commun
- Des actions se soutenant mutuellement (*mise en cohérence avec les actions déjà existantes*)
- Une communication permanente (*échanges réguliers*)
- Une structure de soutien (*avec des moyens dédiés*)
- Un système d'évaluation commun (*indicateurs déterminés collectivement*)

Avec l'expérimentation, nous cherchons à mettre en place une communauté d'action, porteuse d'une stratégie d'impact collectif – qui constitue la méthode par laquelle la communauté d'action va se structurer.

La communauté d'action est une extension du fait associatif, par lequel au moins deux personnes mettent en commun des moyens, des connaissances, des ressources, dans une

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

finalité d'intérêt général. Mais à la différence d'une association qui regroupe des personnes semblables, la communauté d'action réunit des structures différentes, et qui resteront différentes. La communauté d'action propose de faire travailler ensemble des structures différentes qui n'ont pas de relation hiérarchique. Il s'agit de coopérer pour améliorer sa capacité à atteindre ses objectifs.

L'expérimentation à Mulhouse présente une particularité qui est que la communauté d'action y est déjà existante et qu'il ne s'agit pas tant de la construire que de la structurer davantage, raison pour laquelle nous sommes partis d'une analyse des besoins et de l'identification des attentes lors des entretiens préparatoires au premier comité de pilotage.

Définition de la prospective

L'animation de cette deuxième journée de travail s'est appuyée sur des méthodes et outils prospectifs.

La prospective a une dimension exploratoire, ce qui signifie que l'on va faire un panorama des « futurs possibles » compte-tenu du poids des déterminismes du passé et des projets des acteurs actuels. Elle peut également avoir une dimension normative ou stratégique, en invitant à imaginer la société de demain et à élaborer les étapes pour y parvenir.

L'utilisation de la prospective dans l'exercice du scénario idéal rentre dans cette perspective stratégique. Elle invite les participants à partir d'une représentation d'un avenir souhaitable pour le décrire avec leur connaissance de la réalité. L'intérêt c'est de pouvoir repartir de cette réalité personnifiée, pour cartographier le chemin qui sépare la situation d'aujourd'hui du futur idéal.

L'exercice de l'après-midi permettra de commencer à élaborer ce « chemin » par une identification et une documentation des tendances à l'œuvre à l'échelle de la ville de Mulhouse, en partant de connaissances et d'observations propres aux participants. Il s'agit donc d'un exercice d'intelligence collective.

Il est très important en prospective d'avoir une vision très large. Les événements, les transformations sont toujours le fruit de causes multiples. Il faut avoir pris en considération l'ensemble des facteurs qui détermine une situation.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Rappel des conclusions de la première journée du 9 mars 2023

Le 9 mars 2023, il s'agissait de la première matinée pour amorcer le déclenchement de la communauté d'action. Pour qu'elle se construise, s'organise, se pérennise, il est important de pouvoir mieux se connaître et comprendre les enjeux communs.

LES OBJECTIFS DE CETTE MATINEE ETAIENT DE :

- favoriser l'interconnaissance entre les différents participants,
- faire une première analyse de l'existant sur le territoire.
- Cette analyse devant permettre à la fois d'identifier les défis communs et de renforcer la portée transformatrice des projets et de mieux les relier.

LES RESULTATS OBTENUS :

- choix de la thématique de la jeunesse comme étant la plus pertinente,
- réalisation d'une première cartographie des projets du territoire, en cours ou achevés, en lien avec la jeunesse,
- identification des besoins communs dans l'accompagnement des projets, et de la visée transformatrice commune de ceux-ci.

EN CE QUI CONCERNE LA VISEE TRANSFORMATRICE PORTEE PAR LES PROJETS POUR LES JEUNES ET POUR LE TERRITOIRE :

Pour les jeunes, il s'agissait :

- d'avoir plus de coopération entre les jeunes,
- de favoriser le développement des capacités et des compétences des jeunes,
- de renforcer la place des jeunes dans le territoire en leur permettant de devenir eux-mêmes acteurs de leur territoire.

Pour le territoire, il s'agissait de :

- Articuler un écosystème dynamique accompagnant les envies d'agir,
- Réduire les inégalités.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

RESTITUTION JOURNEE DU 4 MAI

Le 4 mai 2023, la communauté d'action s'est réunie une deuxième fois, en présentiel, à l'auberge de jeunesse de Mulhouse. Pour cette deuxième journée, il s'agissait de repartir des résultats obtenus lors du premier comité de pilotage, pour consolider les enjeux communs et définir un horizon de transformation, afin de formuler un cap collectif pour la communauté d'action.

Ainsi, deux exercices ont été mis en application pendant cette journée, **l'exercice du scénario idéal** (pour formuler des questions qui seront « essentielles » pour la communauté d'action) **et l'exercice prospectif de documentation des tendances** (pour mieux comprendre, les enjeux en lien avec la jeunesse sur le territoire pour la communauté d'action).

L'exercice du scénario idéal

Présentation et consignes

L'exercice du scénario idéal est un exercice prospectif, permettant de se projeter dans un futur souhaitable, à partir d'un énoncé de départ, pour formuler des questions dites « essentielles » pour la communauté d'action.

Lors du premier comité de pilotage, la communauté d'action avait identifié une vision transformatrice pour les jeunes et pour le territoire.

Deux énoncés ont ainsi été proposés, pour amorcer la réflexion sur la définition d'un futur souhaitable :

- 1) Nous sommes en 2035, les jeunes sont pleinement acteurs – ils ont développé leur capacité et initient des projets – et reconnus comme tels sur le territoire.
- 2) Nous sommes en 2035, nous avons réussi à nous structurer en communauté d'action pour accompagner des initiatives en lien avec la jeunesse sur le territoire.

Répartition :

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Pour favoriser les échanges et le partage de connaissance, les membres du comité de pilotage étaient constitués dans un premier temps en quadrinôme pour réfléchir à des éléments descriptifs de ce futur souhaitable. Chaque quadrinôme devait prioriser 3 éléments pour caractériser ce futur souhaitable.

4 quadrinômes ont été constitué :

Groupe 1 : Régis Athonady, Alicia Le Bris, Claude Guignard, Fabienne Obran

Groupe 2 : Cécile Vincent, Agathe Wieser, Elodie Wey, Pauline Andrieu

Groupe 3 : Margaux Rocco, Franck Argast, Yannick Harter, Kinda Al Salti

Groupe 4 : Christine Edel, Nadège Degremont, Jean Marc Le Bret, Elise Cataldi, Juliette Plantier.

Dans un deuxième temps, les groupes 1 et 2 / 3 et 4 ont fusionné pour partager leurs idées, identifier des regroupements.

En plénière, 6 éléments essentiels, fruit de la réflexion des 2 groupes, ont été restitué et transformé en 3 questions essentielles pour la communauté d'action pour pouvoir atteindre ce futur souhaitable.

Enonce 1 : nous sommes en 2035, les jeunes sont pleinement acteurs, ils ont développé leur capacité et initient des projets – et sont reconnus comme tels sur le territoire.

RESTITUTION :

LES ELEMENTS PRIORITAIRES PAR GROUPE :

GROUPE 1 ET 2 :

1. Participation des jeunes à la co décision politique et participation
2. Suppression des dispositifs spécifiques aux jeunes, devenus caducs
3. Les jeunes sont à l'origine du dynamisme économique de la ville

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

GROUPE 2 ET 3 :

1. Les jeunes se sont approprié leur pouvoir d'agir et ont une conscience collective. Participation et implication des jeunes, aucune décision n'est prise sans les jeunes.
2. L'écosystème reconnaît et donne une place aux jeunes en tant que partie prenante pleine et entière, en équilibre avec les autres parties prenantes
3. Les jeunes ont une connaissance et un accès aux ressources mobilisables et ont une conscience des pratiques sociales et environnementales.

QUESTIONS ESSENTIELLES :

- **COMMENT ALLONS-NOUS, ENSEMBLE, FAIRE EN SORTE QUE LES JEUNES S'APPROPRIENT LEUR POUVOIR D'AGIR, QU'IL SOIT RECONNU, ET QUE CELA SE TRADUISE PAR LEURS PARTICIPATIONS ET LEURS IMPLICATIONS DANS DES ESPACES DE CO-DECISION (ECOLE, ASSOCIATION, VILLE, ETC.) ?**
- **COMMENT ALLONS-NOUS, ENSEMBLE, ACCOMPAGNER LES JEUNES DANS LEUR CONNAISSANCE DES PROBLEMATIQUES SOCIALES ET ENVIRONNEMENTALES, AINSI QUE DES RESSOURCES QU'ILS PEUVENT MOBILISER, ET LEUR PERMETTRE D'INITIER DES PROJETS (ASSOCIATIFS, ENTREPRENEURIAUX, ETC.) CONTRIBUANT AU DYNAMISME DE LA VILLE ?**
- **COMMENT ALLONS-NOUS ENSEMBLE, NOUS ASSURER QUE NOTRE ECOSYSTEME D'ACTEURS DONNE SA PLACE A TOUS LES JEUNES, AINSI QU'AUX AUTRES CATEGORIES DE POPULATION, AVEC UN EGAL ACCES AUX DROITS ET AUX RESSOURCES ?**

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Enoncé 2 : Nous sommes en 2035, nous avons réussi à nous structurer en communauté d'action pour accompagner des initiatives citoyennes en lien avec la jeunesse sur le territoire. Décrivez la situation.

Restitution :

Groupe 1 et 3 :

1. Une communauté d'acteurs avec un réseau de lieux et points d'accès – physiques et numériques – identifiés et lisibles d'accueil et d'orientation.
2. Une mutualisation des ressources au sein d'une communauté d'action vivante et apprenante
3. Un fonctionnement horizontal, agile et coopératif, pour articuler les compétences et ressources de chacun en incluant les jeunes dans la gouvernance.
4. Valorisation de l'impact des projets accompagnés et de la communauté d'action.

Groupe 2 et 4 :

1. Les jeunes sont pleinement intégrés à la communauté d'action (en équilibre avec les autres acteurs)
2. La communauté d'action partage une vision commune des enjeux, mutualise ses outils et ses méthodes et les transmet aux porteurs de projets.
3. La communauté d'action est légitime et décisionnaire pour accompagner les autres

QUESTIONS ESSENTIELLES :

- **COMMENT ALLONS-NOUS, ENSEMBLE, METTRE EN PLACE UNE GOUVERNANCE HORIZONTALE, QUI INCLUE LES JEUNES, EN EQUILIBRE AVEC LES AUTRES PARTIES PRENANTES ET OUVERTE SUR L'EXTERIEUR ?**
- **COMMENT ALLONS-NOUS, CONSTITUER UNE COMMUNAUTE D'ACTION APPRENANTE, CAPABLE DE MUTUALISER SES RESSOURCES ET SES COMPETENCES, DE LES ARTICULER, DE LES FAIRE SE CONSTITUER, ET DE LES FAIRE EVOLUER, ET DE LES TRANSMETTRE ?**

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

- COMMENT ALLONS-NOUS FAIRE DE NOTRE COMMUNAUTE D'ACTION UN ACTEUR INCONTOURNABLE DU TERRITOIRE ET IDENTIFIE COMME TEL DE FACON PERENNE ?

Exercice prospectif de documentation de tendances :

Présentation et consignes

L'après-midi, nous nous sommes divisés en deux groupes. Chaque groupe avait trois tendances à documenter : il s'agissait de faire part de données, d'impression, de son vécu, sur le territoire de Mulhouse. Dans un deuxième temps, il était demandé de préciser si la tendance constituait une opportunité ou une menace pour la communauté d'action.

Les tendances du groupe 1

GROUPE 1 : Alicia Lebris, Elodie Wey, Régis Athonady, Conchita Mendez, Claude Guignard, Cécile Vincent, Fabienne Orban, Agathe Wieser, Pauline Andrieu.

Rapporteur : Conchita Mendez.

TENDANCE 1. DANS UN CONTEXTE OU LE DIPLOME JOUE UN ROLE D'INSERTION ESSENTIEL, PERSISTANCE D'UN DECROCHAGE SCOLAIRE IMPORTANT.

Cette tendance est effectivement observable à Mulhouse. Un jeune qui arrête l'école à 16 ans, a bien souvent décroché depuis longtemps. Souvent il le fait beaucoup plus tôt et

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

est amené à aller obligatoirement à l'école jusqu'à 16 ans. Les conséquences de ce décrochage sont multiples : une désocialisation, une perte de confiance, ou encore un repli sur soi.

- **Comment développer le pouvoir d'agir du jeune à ce moment-là ?**

D'autant plus en considérant que certains d'entre eux ont enchaîné les années d'absentéisme et sont en échec scolaire et qu'ils peuvent faire l'objet d'un étiquetage.

- **Constat d'une reproduction, d'un déterminisme.**
- Des dispositifs visant à prévenir le décrochage scolaire ou à donner une deuxième chance existe sur Mulhouse : « **les Cités éducatives** », « **les réussites éducatives** » , « **l'Ecole de la 2^{ème} chance** ».

Se pose aussi la question, lorsque le jeune est stigmatisé, de comment faire pour apporter des perspectives positives, des solutions, avec des dispositifs existants pour redonner goût au monde professionnel.

Sur le territoire, le service civique aujourd'hui est une des possibilités existantes : pour que le jeune puisse découvrir son potentiel et s'épanouir. Il y a également des associations qui interviennent pour les jeunes en décrochage scolaire. L'association « **Epices** » avec la cuisine, ou « **La Petite Manchester** » – qui propose de créer sa propre activité sur le textile.

Lien entre la ville et l'école – la ville travaille avec les écoles en lien avec le conseil municipal des enfants. Représentant de chaque école 55 conseiller enfant et 55 conseiller municipaux. Enfants qui viennent proposer, s'engager sur le territoire.

Lutter contre le décrochage et ses conséquences, c'est commencer à donner assez tôt des alternatives à l'école.

TENDANCE 2. APRES LE COVID, AUGMENTATION DES PROBLEMATIQUES DE SANTE MENTALE CHEZ LES JEUNES.

Le constat : sédentarité, repli sur soi, manque de perspective, mal être qui s'installe.

- **Que faire lorsqu'un jeune n'est pas bien et que nous n'avons pas les compétences nécessaires ?**

Maison des ados – qui accueille les jeunes de 12 à 26 ans ainsi que leurs parents pour une durée de 6 mois maximum - mais qui est une structure beaucoup sollicitée, et qui en même temps a de grosses difficultés pour orienter ses jeunes.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

- **Quels sont les relais possibles quand on constate ce mal être – quelles sont les opportunités qui existent sur le territoire ?**

Le sport, par exemple avec la boxe, peut-être un moyen d'insertion pour la jeunesse.

L'engagement associatif de manière générale, être entouré, engagé, se sentir utile.

- **La prévention est aussi très importante - pour éviter d'avoir un glissement, un repli sur soi. Se sentir utile, donner une place aux jeunes.**

Donner la parole aux jeunes à travers d'ateliers. Expression autour de la créativité des jeunes – autour d'atelier création de musique, etc.

TENDANCE 3. REPRODUCTION DES INEGALITES SOCIALES D'UNE GENERATION A L'AUTRE.

- **Evocation de ce « plafond de verre », de ces inégalités sociales qui sont constatés.**

Exemple du stage de troisième en fonction du jeune – de son environnement familial, social. Souvent, les élèves restent dans un domaine familial et ne se saisissent pas de l'opportunité de découverte que leur offre le stage. L'environnement du jeune est important pour lutter contre les inégalités sociales.

- **Comment faire pour que ces jeunes puissent se saisir de ce stage pour découvrir et rencontrer de nouvelles personnes et sortir de leurs environnements habituels ?**
- **L'environnement du jeune est important pour l'accompagner à s'en sortir – il faut permettre la découverte et la rencontre.**

Les associations, l'engagement associatif, les classes de ville (les écoles de QPV qui viennent découvrir le fonctionnement de la mairie, des services, etc.)

Exemple des « classes de ville citoyenne et Mulhousienne », proposées dans les écoles en QPV –; toute la semaine des intervenants, pour aborder différentes thématiques: citoyenneté, découverte du handicap, la police, les pompiers, la justice, etc.

Le groupe a distingué que ce qui était récurrent dans l'exploration de ces trois tendances était de développer les opportunités pour les jeunes de découvrir, de leur ouvrir de nouveaux horizons.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

Les tendances du groupe 2

Groupe 2 : Cécile Sornin, Kinda Al Salti, Margaux Rocco, Franck Argast, Juliette Plantier, Yannick Harter, Christine Edel, Elise Cataldi, Nadège Degremont.

Rapporteur : Kinda Al Salti.

TENDANCE 1. PERSISTANCE DES INEGALITES SOCIALES AU SEIN D'UNE MEME CLASSE D'AGE.

- **Constat à Mulhouse : persistance des inégalités sociales avec une ségrégation géographique.**

Le territoire abrite des quartiers très riches comme le quartier « Reberg »¹ qui abrite une des populations les plus riches de France, et des quartiers très pauvres.

- **La question des inégalités sociales regroupe une pluralité de facteurs à questionner comme :**
 - La corrélation avec la diversité culturelle et la question de l'intégration.
 - Le rapport au capital culturel et économique de la famille.
 - La question du système scolaire et de la manière dont il entretient les inégalités sociales.
- **Questionnement sur le terme de persistance : est-ce que c'est vraiment une persistance ?**

Les inégalités sociales ne sont pas les mêmes en fonction du territoire où l'on se trouve. Questionne sur l'échelle du temps d'une classe d'âge qui vieillirait, inégalité sociale il y a mais pas forcément toujours les mêmes qui sont dans les mêmes difficultés.

¹ En 2020, l'Observatoire nationale des inégalités publie un rapport faisant état des quartiers où vivent les plus riches de France. « Reberg Sud Est » est 6^e du classement concernant les quartiers de province. Disponible sur : [Beaux quartiers : où vivent les riches les plus riches ? \(inegalites.fr\)](https://inegalites.fr)

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

- **Cette persistance des inégalités peut être une menace pour la communauté d'action**
 - Elle complexifie l'approche de la communauté d'action
- **Mais elle peut également être une opportunité**
 - Car elle permet de faire du « brélage » - et cette question va amener à travailler avec d'autres partenaires en dehors de la communauté d'action comme l'Education nationale, le service de parentalité.
 - C'est une opportunité car donne du sens à la communauté d'action.

TENDANCE 2. CHANGEMENT DANS LE RAPPORT AUX INSTITUTIONS : ELOIGNEMENT OU ATTENTE PLUS FORTE D'HORIZONTALITE - LOGIQUE PLUS PARTICIPATIVE.

- Constat : taux d'abstention très fort chez les jeunes.
 - Peut-être du à un manque de sens.
 - Beaucoup de moyens mis en place pas toujours forcément compris par les jeunes.

Donner plus de sens et de cohérence à ces moyens. L'engagement se fait plus au niveau des associations, ou dans des collectifs informels plutôt qu'au niveau politique.

- Se pose la question du terme changement.
 - Ce changement dans le rapport aux institutions est un phénomène observable depuis déjà de nombreuses années.
- **Le groupe estime que c'est une opportunité pour la communauté d'action** – pour que les institutions soient à la hauteur.
 - Institutions : éducation nationale, association, politique, CSC.

Questions des rencontres et des tiers de confiance qui sont importants pour les jeunes et la question d'ambassadeurs chez les jeunes pour faire le relai après des autres jeunes

TENDANCE 3. ENVIRONNEMENT, INEGALITES HOMMES-FEMMES, INEGALITES SOCIALES MOTEURS PRINCIPAUX D'ENGAGEMENT CHEZ LES JEUNES.

- **Constat : ce sont des moteurs d'engagement chez les jeunes. Ces moteurs doivent être analysés en intégrant les inégalités sociales.**
 - les inégalités sociale mobilisent beaucoup les jeunes ex : maraudes

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

- l'environnement aussi mais surtout pour les plus diplômés.
 - Ex des éco délégué : dans les établissements scolaires, dispositifs qui mobilisent bien les jeunes, de toutes les catégories sociales. Question pour capitaliser sur ce dispositif et à valoriser pour changer le regard chez les jeunes.
- Inégalité homme femme est variable, le sujet reste complexe dans certains quartiers.

Beaucoup d'entraide intergénérationnelle à Mulhouse. Question de la solidarité internationale.

- **Pas suffisamment de personnes inspirantes sur ces thématiques.**
- **Opportunité : d'autant plus avec le mot moteur qui semble important**
 - Ce sont des thématiques qui permettent de motiver les jeunes à être force d'initiative et de projet. La communication est également importante, elle permet de montrer et valoriser ce qui est fait après pour les jeunes.

Quelles sont les forces et les faiblesses des acteurs pour agir sur ces tendances ?

La juxtaposition des dispositifs et des expériences menées est une faiblesse. Celle-ci crée un manque de lisibilité notamment pour les jeunes. Plusieurs solutions sont proposées pour y répondre :

- avoir une cohérence dans ces dispositifs
- Avoir des plans d'action – lister tout ce qu'on fait - cartographier
- Délimiter des priorités
- Mettre l'accent sur un enjeux communs, et assumer que pour chaque projet qui en découle il y ait des porteurs qui jouent un rôle de locomotive, dans un choix de confiance, pour être plus fort à plusieurs plutôt que de s'éparpiller.
- Créer des synergies entre les projets.

Par la suite, la communauté d'action va également devoir réfléchir au partage et à la répartition pour l'application concrète des actions dans chacune des structures qui a constitué :

- Pour mettre les moyens de chacun aux services de la communauté d'action
- Pour savoir comment établir les liens au sein de la communauté d'action entre les missions et projets de chacun

Pour cela nous pouvons nous appuyer sur notre capacité à constituer un espace de travail et de confiance, qui est une force.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

L'épuisement des associations - notamment dues à la recherche de fonds permanente - peut également représenter une menace pour la communauté d'action. Elle se traduit par un désengagement des plus de 60 ans et un désinvestissement dans la gouvernance.

- la réalité financière et l'état de fatigue des personnes qui portent ces associations.
- Besoin d'expertise. Les associations sont toujours à la recherche de budget,
- Le manque de temps pour aider tous les jeunes dans le besoin pour certaines structures déjà débordées.

Plusieurs choses peuvent aider à remédier à ces difficultés :

- le club du rédacteur qui va être proposé par la Ville
- le fait de renoncer à certaines choses pour mettre l'accent sur les priorités.
- Le fait de partager sur les impacts partagés de ce qu'on finance.

Il y a de la connaissance aussi du côté universitaire – pas suffisamment de partage avec les acteurs de terrain, les élus.

Structurer les coopérations pour résoudre les défis de nos territoires - Ville de Mulhouse

CONCLUSION :

Yannick Blanc était présent pour cette deuxième journée pour observer la dynamique de la communauté d'action et en proposer une analyse.

Il a rencontré dans la matinée la maire de Mulhouse, madame Michèle Lutz. Une maire en attente des résultats de la démarche et qui apporte tout son soutien à cette expérimentation. Cette légitimation politique est un atout fort pour la communauté d'action.

Il y a une tension manifeste dans les résultats de l'exercice du scénario idéal et ceux de l'exploration des tendances. Le matin, la disparition des dispositifs jeunesse a été suggérée, avec l'idée forte que les problématiques qui concernent les jeunes se retrouvent chez d'autres classes d'âge de la population, et qu'elles doivent donc pouvoir être abordées de façon commune. L'exercice de l'après-midi a cependant mis en exergue des problématiques spécifiques pour la jeunesse ou du moins des façons spécifiques de les aborder.

Un autre fil de la journée est la question du rapport des jeunes aux institutions. Plutôt que de déplorer la défiance des jeunes envers les institutions, ne faut-il pas se demander pourquoi les institutions ne parviennent plus à susciter la confiance ? C'est l'ensemble de la société qui est confronté au déclin des institutions : celle-ci ont perdu non seulement leur rôle de structuration de l'action collective mais aussi leur fonction d'institution des personnes.

La question se pose alors de savoir comment réinstaurer. Comment pérenniser, structurer une capacité à agir ensemble, déjà très fragmentée ? Comment transformer ce que nous sommes en train de constituer collectivement en une nouvelle forme d'institution ? Dès lors que les publics ciblés ne trouvent plus leur place dans les institutions, comment pourrions-nous redéfinir l'institution ? L'institution vise à répondre à un besoin social, et elle doit pouvoir développer le pouvoir d'agir de chacun.

Cette manière d'aborder les choses prend un sens concret lorsque l'on parle de communauté d'action. Une communauté d'action n'a pas de dedans et de dehors ; elle regroupe des personnes qui souhaitent faire du commun en vue d'un objectif, mais elle n'a pas de murs. Elle est analogue en cela à un tiers-lieu.

Notre objectif dès lors n'est-il pas d'aider cette « jeunesse » à constituer des communautés d'action, pour eux, et avec d'autres ?

Un dernier point a été soulevé concernant le besoin de lisibilité des dispositifs. Il faut pouvoir dépasser la segmentation de l'offre par dispositif pour aller vers plus d'horizontalité. Comment avoir cette souplesse, cette ouverture, alors que dans le même temps nous devons instituer ? Là réside notre défi.